

Continuons ensemble les enseignements de Maître Wanshi :

« *La nature-Bouddha se divise en dix milliards d'esprits illuminés distincts, dit Maître Wanshi. Voyez-les sans leur donner de noms, sans les classer et harmonisez-vous avec eux sans effort.* »

Les dix mille choses ou les dix milliards d'esprits illuminés, ce sont les êtres sensibles, animaux et plantes qui ressentent et réagissent à des stimulations visuelles, auditives, olfactives, gustatives et tactiles. Ils sont une seule réalité qui se dévoile dans le moment présent insaisissable.

Nous, disciples du Bouddha, nous avons une conscience intuitive et profonde de cette unité. Elle est aussi ce qui est nommé la nature-Bouddha. Elle apparaît, se dévoile, dans notre méditation, quand nous vivons le silence, ouvert à tout ce que nos sens perçoivent à chaque instant. Nous prenons conscience du vivant éphémère de toute chose.

Dans la parfaite concentration qui est le *Samadhi*, il n'y a pas de différences entre intérieur et extérieur, entre sujet et objet, entre les dix milliards d'esprits illuminés distincts. Et tout simplement, pendant *zazen-Shikantaza*, la nature-Bouddha que nous sommes, se reconnaît comme étant les dix milliards d'esprits illuminés, tous les êtres et toutes les choses. Notre regard se fait naturellement équanime. Et à cet instant, souligne Maître Dogen, le "moi" étant oublié, ce sont les dix mille choses qui nous attestent. Tout désir personnel d'éveil a disparu dans cette contemplation où se révèle l'incessant éveil sans trace.

Maître Wanshi nous demande de voir les dix milliards d'esprits illuminés en nous dégageant de notre processus mental. Nous savons bien que ce mental est toujours obsédé à vouloir tout nommer, comparer et classer. Méditer, c'est juste rester ouvert et voir avec un regard pur, comme celui d'un nouveau-né, sans se faire immédiatement saisir ou absorber par une sensation, une perception, une pensée, et sans se laisser aller à un jugement ou une réaction. Un regard qui vient tout droit du cœur de la vision, du Trésor de l'Œil. Un regard qui n'est jamais séparé du cœur des dix mille choses. Un regard qui est conscience de l'espace de notre propre esprit, là où se déploie l'expérience de notre existence.

Pendant zazen, le regard du Trésor de l'Œil voit et accueille, comme un miroir sans limite, les reflets de tout ce qu'est l'impermanence, les dix milliards d'êtres illuminés..

« Le miroir est toujours clair et magnanime, poursuit Maître Wanshi. L'espace de la vallée est vide, et cependant il renvoie l'écho. Depuis des temps sans commencement, sans attachement pour ce qui est vu ou entendu, le véritable Esprit exulte et se délecte d'un Samadhi sans aucune obstruction. Lorsqu'il en est ainsi, comment cela pourrait-il être autrement que bienfaisant et salutaire ? »

Depuis des temps sans commencement, la vacuité, *KU*, se manifeste à elle-même dans les dix milliards d'esprits illuminés, *shiki*. Voir et vivre cela dans notre propre esprit, sans qu'il y ait d'obstruction d'aucune sorte, est réalisation.

Maître Obaku fit cet enseignement à ses disciples :

*« Si un homme ordinaire voit sa nature comme quelque chose qui ne commence pas plus à sa naissance qu'elle ne périt à sa mort, mais comme entière et immuable dans sa sublime profondeur, s'il voit son esprit et les objets environnant comme un, s'il réalise **vraiment** cela il s'éveille en un éclair. Alors, il est juste lui-même, dans l'oubli de la pensée analytique et conceptuelle, un avec l'Absolu.. Il atteint l'état d'être non-conditionné. C'est là le principe fondamental. »*

La conclusion est toujours *Ku sokuze shiki* et *Shiki sokuze Ku*. Voir et comprendre cela signifie réaliser la Grande Sagesse.
